

Communiqué de presse

Berne, 26 août 2025

Congrès 2025 sur le CO₂ : les technologies CCUTS, la clé vers le zéro net. Le point sur l'expertise internationale et les solutions concrètes à Berne

Le 26 août 2025 s'est tenu le deuxième Congrès sur le CO₂, qui a réuni à Berne d'éminentes personnalités issues des sphères politique, économique et scientifique. Cet événement était centré sur des technologies essentielles pour atteindre le cap du zéro net en 2050, à savoir le captage, l'utilisation, le transport et le stockage du CO₂ – en un mot : les technologies CCUTS.

Le deuxième Congrès sur le CO₂ a été l'occasion pour l'Industrie gazière suisse de marquer sa volonté et ses efforts en faveur du développement des projets CCUTS. Cet événement de référence s'est imposé comme plateforme d'échange sur les approches concrètes, les défis réglementaires et les solutions de financement dans le secteur CCUTS – et cela, bien au-delà des frontières nationales.

Les stratégies énergétiques de la Confédération, des cantons et des communes visent à réduire les gaz à effet de serre en améliorant l'efficacité énergétique, en développant les énergies renouvelables et en encourageant l'électrification de différents secteurs. Toutefois, certaines émissions de CO₂ imputables aux secteurs industriel et agricole sont inévitables. Il n'y a donc pas d'autre solution que de capter et de stocker environ 7 millions de tonnes de CO₂ par an pour atteindre le cap du zéro net à l'horizon 2050. C'est dire tout l'intérêt du Congrès sur le CO₂.

CCUTS, la clé vers le zéro net

Pour Daniela Decurtins, directrice de l'Association suisse de l'industrie gazière (ASIG), il n'y a pas d'alternative aux technologies CCUTS: « Il s'agit moins d'une musique d'avenir que d'une nécessité absolue. Seules ces technologies permettent de réduire efficacement les émissions difficilement évitables. »

Le Congrès sur le CO₂ a fait émerger un large consensus sur la nécessité d'une action coordonnée : il faut investir dans le captage, le transport et le stockage du CO₂ – idéalement en développant des infrastructures transfrontalières. Parallèlement, diverses questions essentielles ont été abordées, notamment le financement, le cadre légal ainsi que la participation de la population.

Le Congrès 2025 sur le CO₂ a suscité de précieuses impulsions pour le développement d'une stratégie climatique globale et l'a bien démontré : les technologies CCUTS sont techniquement réalisables, économiquement nécessaires et appelées à jouer un rôle majeur sur le plan politique.

La position des responsables politiques sur cette question a été examinée et débattue de manière controversée lors d'une table ronde réunissant les conseillers nationaux Martine Docourt (PS), Jürg Grossen (PVL), Gerhard Pfister (Centre) et Christian Wasserfallen (PLR). Les divergences entre les représentants des différents partis sont apparues particulièrement marquées lors de l'évaluation de l'adéquation et du financement des solutions CCUTS.

Principaux enseignements et axes prioritaires

- **Projets internationaux** : les projets CCUTS déjà en cours au Canada (Alberta Carbon Trunk Line) et en Norvège (cimenterie de Brevik) fournissent de précieuses informations pour la mise en œuvre et la promotion des technologies CCUTS en Suisse.
- **Coopération internationale décisive** : la mise en place d'une infrastructure CO₂ efficace nécessite une coopération transfrontalière – en particulier pour les gazoducs.
- **La science du CO₂ est bien établie, mais il subsiste de nombreuses inconnues** : si les technologies CCUTS sont bien maîtrisées, une réglementation adéquate fait défaut pour assurer la sécurité du transport, l'utilisation industrielle et le stockage. L'ASIG s'engage activement sur ces différents volets et participe au développement du cadre réglementaire au niveau politique.
- **Potentiel de stockage limité en Suisse** : un stockage géologique à grande échelle est peu probable en Suisse – le CO₂ peut être utilisé en partie en Suisse, mais doit être transporté en grande partie à l'étranger.
- **Coûts et financement incertains** : les coûts totaux jusqu'en 2050 sont estimés à 16,3 milliards de francs, dont la moitié environ est imputable au captage. Les modèles de financement et le cadre légal font encore défaut.

La deuxième édition du Congrès sur le CO₂ se clôt sur un succès. Le bilan est positif pour Daniela Decurtins, directrice de l'ASIG: « Le Congrès de cette année marque une étape importante vers une gestion intégrée du carbone, soutenue par les milieux les plus divers – avec, à la clé, des recommandations concrètes et un appel politique clair : il faut instaurer des incitatifs afin de favoriser les investissements pour rester dans la course. Il n'y a pas de temps à perdre. »

Contact médias :

Janos Kick, porte-parole

Association suisse de l'industrie gazière ASIG

Téléphone : 078/770 43 61

Courriel : janos.kick@gazenergie.ch